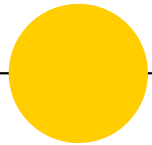


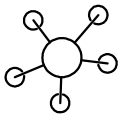
**Séquence 1 :
Philosophie de la
connaissance**

Chapitre 1 :

L'erreur est-elle humaine ?



L'erreur est-elle humaine ?







Cas concret : Christophe Colomb, 1492

Pourquoi Christophe Colomb a-t-il cru qu'il était arrivé aux Indes ?

Poser le problème : « L'erreur est-elle humaine ? »

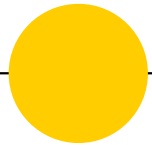


● À première vue, l'expression « l'erreur est humaine » semble être une excuse valable pour nos erreurs. En effet, l'esprit humain désire la vérité, mais il est limité et imparfait...



● Pourtant, n'est-ce pas une excuse trop facile ? Cherchons-nous vraiment à éviter l'erreur autant que nous le pouvons ? Il faudrait pour cela analyser les causes générales de nos erreurs...

1. ***L'erreur est humaine*** parce qu'elle est le produit du fonctionnement spontané de l'esprit.





● Comment se forment nos idées ?



L'idée de
« chien »



<p>Exemple d'erreur</p>	 <p>J'ai bu plusieurs fois de la bière et j'en trouve le goût désagréable, donc la bière est mauvaise.</p>	 <p>La Terre est immobile au centre de l'univers, et les étoiles tournent autour d'elle.</p>
<p>Comment s'explique cette erreur, quel est le mécanisme à l'œuvre ?</p>		
<p>Comment se prémunir contre ce type d'erreur ?</p>		

● Repère : objectif / subjectif

- Un jugement **objectif** exprime seulement des propriétés de **l'objet** dont on parle, sans y mêler le point de vue de celui qui parle (=> impartialité, accord idéal de tous).
- Ce qui est **subjectif** se rapporte à un **sujet** :
 - 1) Un jugement est subjectif s'il est partial, biaisé par le point de vue de tel sujet particulier (ses goûts, son humeur...).
 - 2) Tout ce qui est vécu comme expérience consciente par un sujet (une subjectivité) est « subjectif » : une émotion, un désir, une douleur...

● Repère : objectif / subjectif

Ces propositions sont-elles objectives ou subjectives ?

- a) « L'eau bout à 100°C ».
- b) « Cette eau est délicieuse. »
- c) « L'eau est trop froide pour se baigner en Bretagne. »
- d) « L'eau est indispensable à la vie sur Terre. »
- e) « Boire de l'eau quand on a soif est agréable. »



Argument de la formation des idées

- 1) Quand je rencontre une chose ou que j'en entends parler, mon esprit en forme spontanément une **idée**, une représentation mentale.
- 2) Cette idée n'est pas l'idée de la chose seule, mais **l'idée de ma rencontre avec la chose**.
- 3) Elle mêle donc l'impression subjective que la chose a fait sur moi et la réalité objective de la chose elle-même. C'est une idée **confuse** et **partielle**.
- 4) Or, nous croyons spontanément que ces idées nous donnent une connaissance véritable de la chose.
- 5) **L'esprit humain est donc porté à l'erreur, car il forme spontanément des idées obscures qui se présentent comme vraies.**

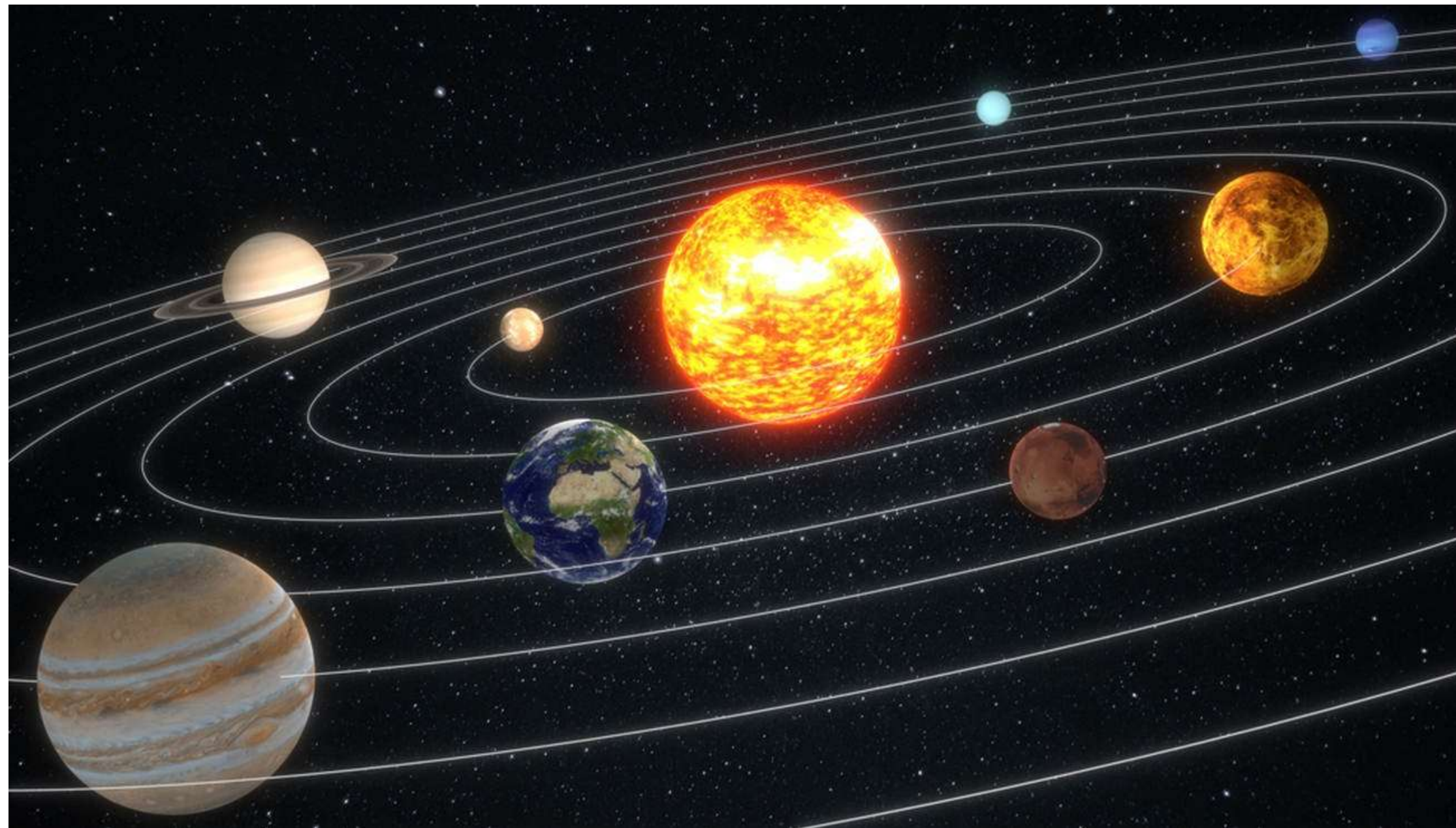


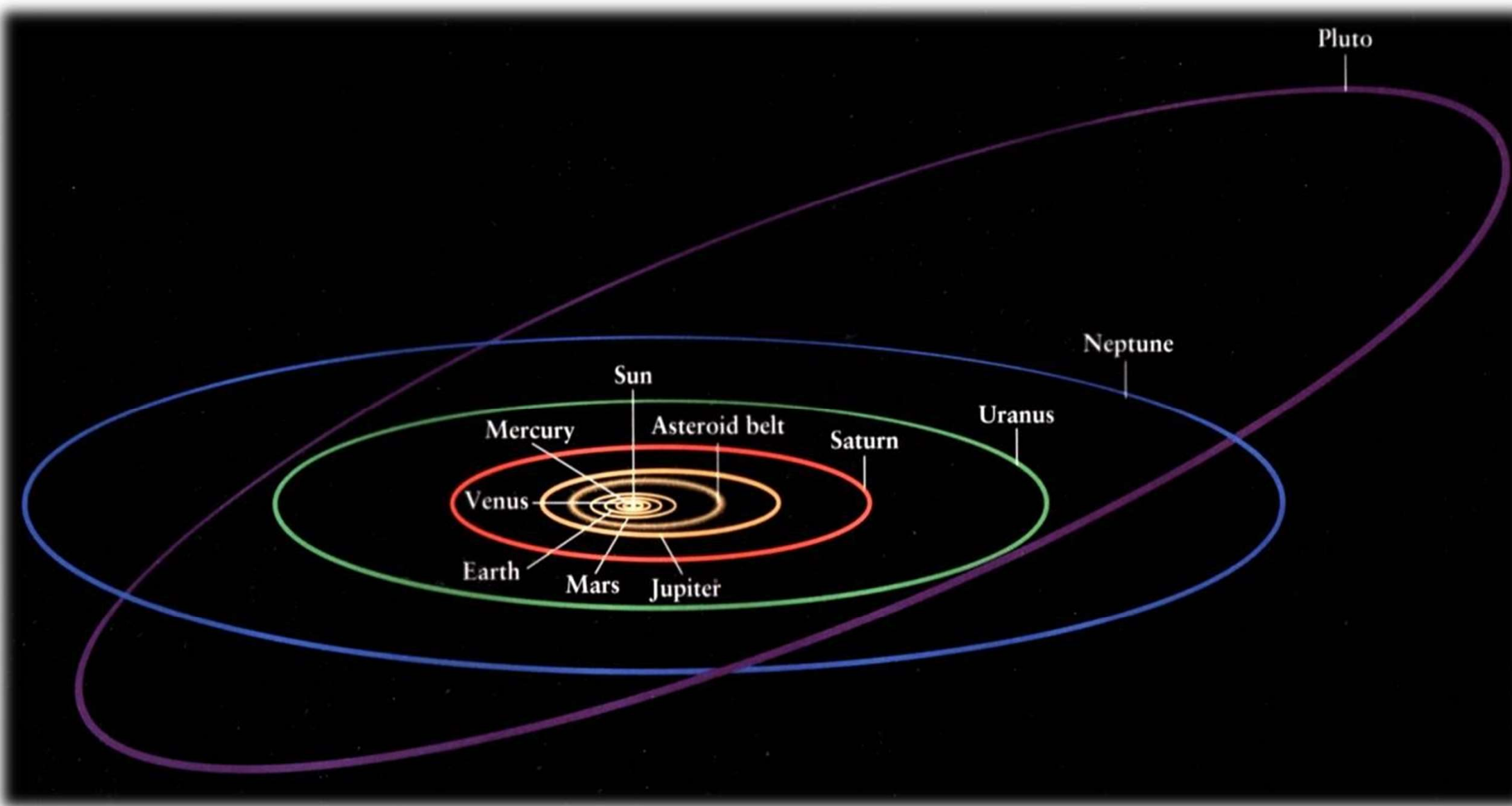
Texte : **Malebranche** et les causes de l'erreur

- Lisez le texte attentivement et essayez de comprendre sa structure argumentative :
 - Repérez les connecteurs logiques
 - Identifiez les deux parties du raisonnement
 - Reformulez la conclusion de chaque partie en une phrase







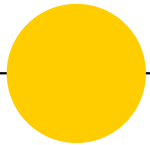




Cas problématique : Croire aux esprits de la nature

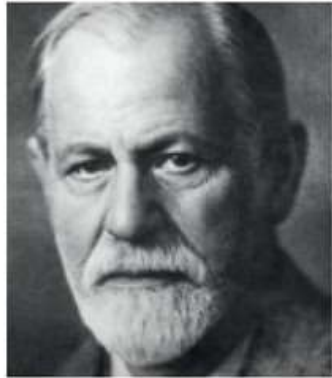
Peut-on dire que ces personnes se trompent, et si oui, qu'est-ce qui explique leurs croyances ?

2. Nous nous trompons nous-mêmes parce que nous préférons nos *désirs* à la *réalité*.





Distinction conceptuelle : erreur et illusion



Sigmund Freud
(1856-1939)

1. Vermine : insectes parasites (poux, puces...).
2. Lorsqu'on accorde plus d'importance à notre désir qu'à la réalité.

Une illusion n'est pas la même chose qu'une erreur, une illusion n'est pas non plus nécessairement une erreur. L'opinion d'Aristote, d'après laquelle la vermine¹ serait engendrée par l'ordure – opinion qui est encore celle du peuple ignorant –, était une erreur ; [...] alors que c'était une illusion de la part de Christophe Colomb, quand il
5 croyait avoir trouvé une nouvelle route maritime des Indes. La part de désir que comportait cette erreur est manifeste. [...] Ce qui caractérise l'illusion, c'est d'être dérivée des désirs humains. Ainsi nous appelons illusion une croyance quand, dans la motivation de celle-ci, la réalisation d'un désir est prévalente², et nous ne tenons pas compte, ce faisant, des rapports de cette croyance à la réalité, tout comme l'illusion elle-même
10 renonce à être confirmée par le réel.

Sigmund FREUD, *L'Avenir d'une illusion* (1927), VI, trad. A. Balseinte, J.-G. Delarbre et D. Hartmann, © PUF, coll. « Quadrige Grands textes », 2004, p. 31-32.



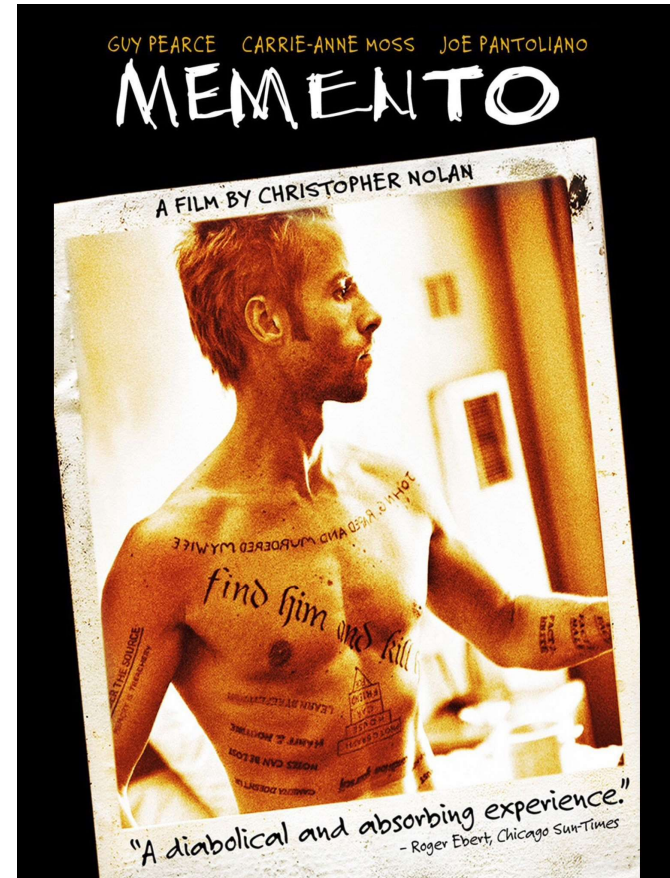
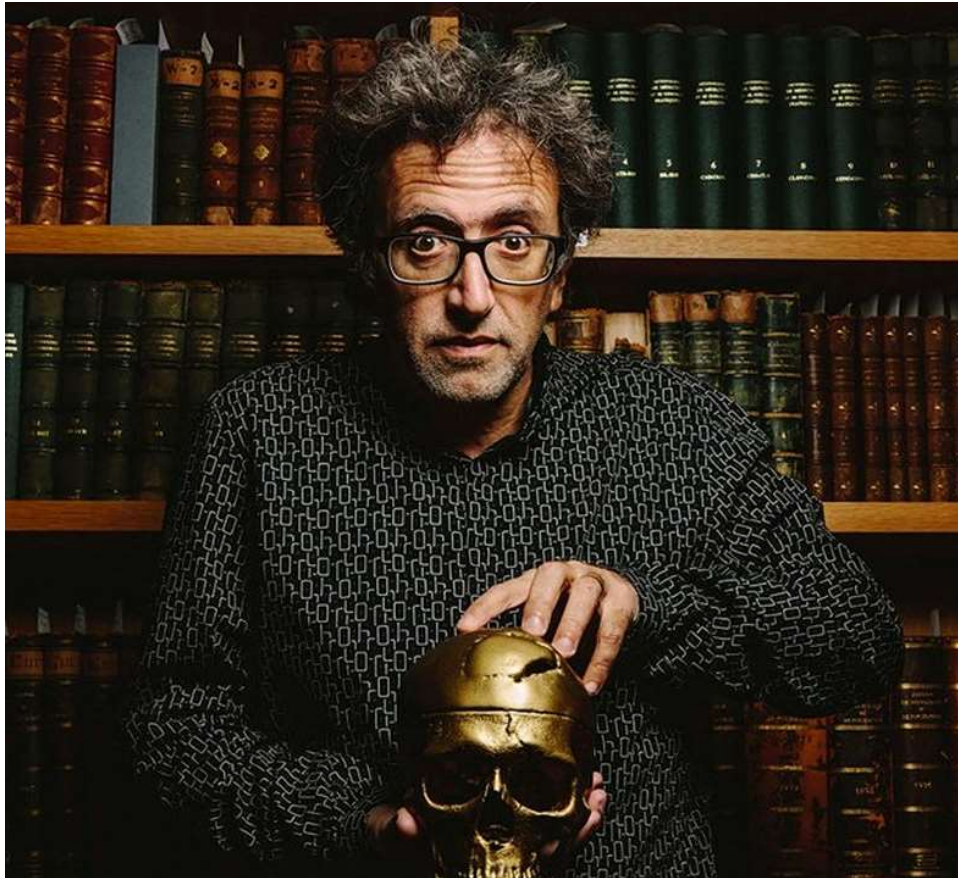
Distinction conceptuelle : erreur et illusion

	Illusion	Erreur
Le Soleil tourne autour de la Terre.		
Notre signe astral détermine notre personnalité.		
Henri IV a été guillotiné pendant la Révolution française.		
La force des marées est liée à la force du vent.		
Il suffit d'attendre pour faire la rencontre de l'amour de sa vie.		
Les méchants sont toujours punis et les bons récompensés.		



Le paradoxe de la croyance

Lionel Naccache et le pouvoir de fabulation de l'esprit

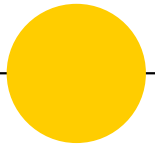


« Notre réalité mentale consciente est avant tout un univers fictionnel que nous construisons à la lumière de la réalité objective, mais qui lui préexiste et qui ne se résume pas à elle. »

Lionel Naccache, *Le nouvel inconscient* (2006)



Conclusion





A vous de tirer vos conclusion :

- ⊙ Qu'est-ce que j'ai appris de plus important dans ce chapitre ?
- ⊙ Quels liens puis-je faire entre ce chapitre et mon expérience personnelle ?
- ⊙ Quelles conséquences dois-je en tirer ? Qu'est-ce que je dois changer dans ma vie, ma manière de penser à l'issue de ces réflexions ?

